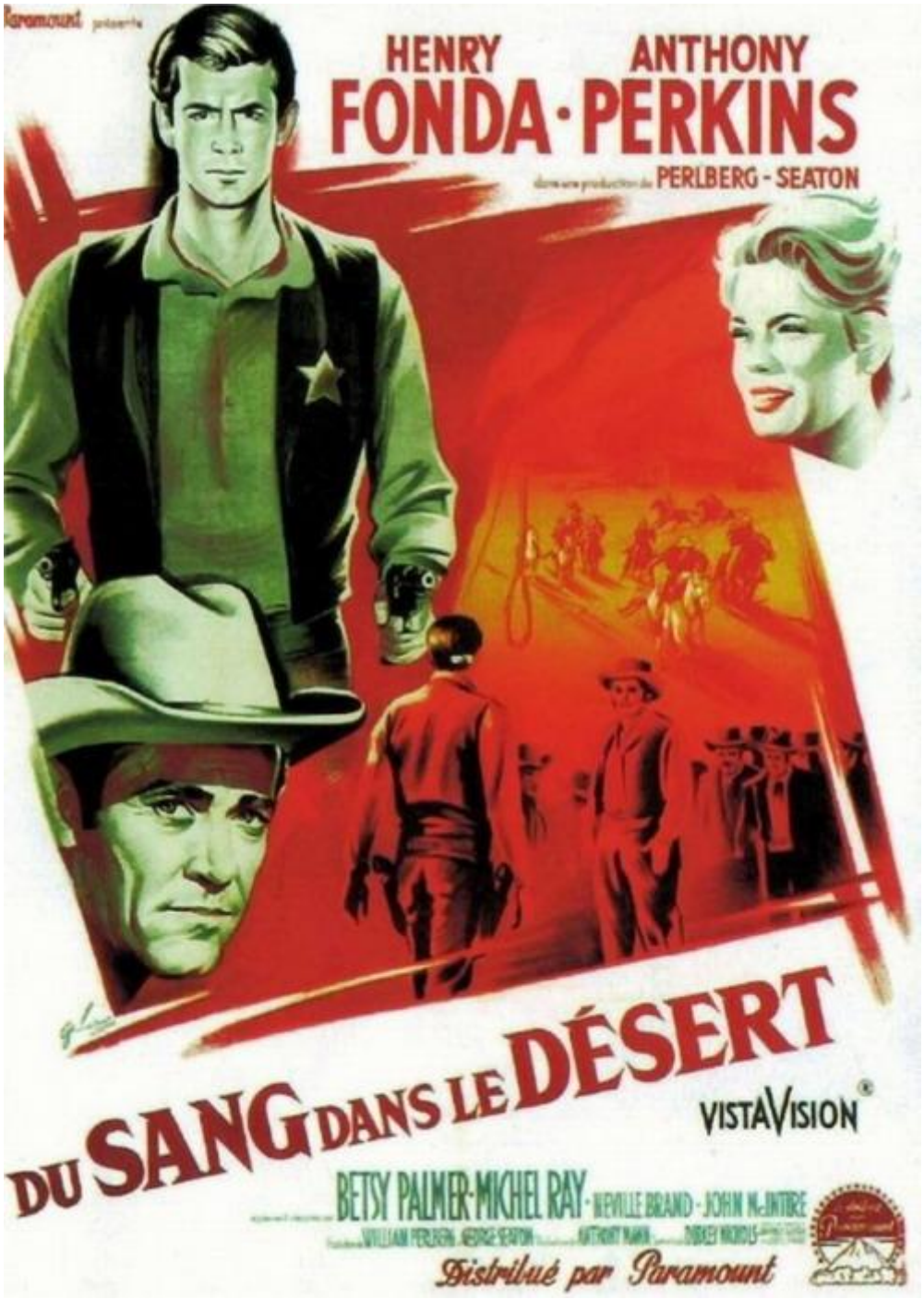
Du sang dans le désert de Anthony Mann (avec Henry Fonda, Anthony Perkins…) 1957



Genre : western américain moins con que la moyenne

Scénar : « une arme n'est qu'un outil, elle t'obéit toujours, surtout si tu es adroit. Les gens donnent plus de mal »… Un ex-shérif chasseur de primes et philosophe cynique, un shérif chétif en recherche d'expérience, une belle blonde et son fils au sang mêlé, un méchant vilain pas beau. Et hop, on a compris la suite pas vrai ?

Anthony Mann a déjà plus de trente films derrière lui en seulement

quinze ans (péplums [1], polars et de nombreux westerns) et convoque pour celui-ci un casting intéressant : d'abord la jolie **Betsy Palmer** (la future *Pamela Voorhees* de *Vendredi 13* !) et puis **Henry Fonda**, toujours raide comme un piquet mais avec un regard transperçant, **Anthony Perkins** en jeune minet à étoile, limite imbécile heureux mais entêté comme ce n'est pas permis, l'affreux **Neville Brand** (le futur *Judd* du *Crocodile de la Mort* de **Tobe Hooper** !) et on a même droit à une petite apparition du gigantesque **Lee Van Cleef** et une surprise : *Sentenza* [2] a donc été jeune !!! Et si son scénario semble simpliste à vue de pif, *Du sang dans le désert* (étrange titre, une fois de plus…) livre tout de même des personnages plus profonds que prévu et quelques images d'une superbe noirceur comme l'arrivée du docteur au ranch des frangins *McGaffey* ou l'incendie de la propriété par la meute des vengeurs.

Un chouette western initiatique, moins neuneu qu'on aurait cru, avec des personnages plutôt crédibles, un discours humaniste, certes pas bien neuf (racisme, lâcheté des notables et justice expéditive, pourtant attributs historiques du western, sont montrés du doigt), ainsi qu'une musique (d'**Elmer Bernstein**) aux passages sinistres splendides et quelques paysages terriblement bien filmés.

[1] : voir La Chute de l'empire romain de Anthony Mann (Avec Sophia Loren, Stephen Boyd...) 1962

[2] : yeehaaah ! Le Bon, la brute et le truand de Sergio Leone (avec Clint Eastwood, Eli Wallach…) 1966

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.